

« Allô le monde » - Extraits de textes pour chaque photographie.

01. « Je n'en peux plus docteur »

2014 Visite médicale d'embauche [...] le verdict est tombé comme un couperet : « Burn out, effondrement général, inaptitude à l'embauche ». Fin du contrat. Mon cerveau était en train de fondre. [...]

Je n'avais jusqu'ici entendu parler de burn out qu'à la radio au sujet de la vague de suicides au travail qui avait eu lieu à France Télécom en 2008-2009. Aujourd'hui ça passait sur moi, en effet comme une vague. Qu'avais-je de commun avec ces gens-là ?

[...] Serions-nous moins « résistants » qu'avant ?

02. « Plus je serre, plus je perds »

Aujourd'hui je m'entoure de Hubert Reeves, de Sylvain Tesson ou de Pierre Rhabi.

Je suis poussières d'étoiles, azote, carbone, hydrogène.

Je brille, je brûle ou je disparaît suivant qui s'allie à moi. [...]

Ma main peut détruire ou préserver. Peut stopper la colère ou la semer.

Je sais aujourd'hui que plus je serre le poing, plus je perds. Plus je me bats, plus il me faut lutter.

[...] Je ne veux pas de cette société !

03. « S'enforester »

L'essence de soi... Revenir à la terre... 2014 et 2015 ont été deux printemps difficiles (Burn out et deuil). En 2016, je reviens m'installer prêt du territoire de mon enfance et ainsi je reviens à la terre.

[...] Je me sens beaucoup plus légère. Je suis un feu follet, sentinelle d'humus en décomposition, phénomène de mouvement lumineux naturel qui ne provoque pas de brûlure et n'émet pas de fumée, je suis atomes, vide et mouvement. Je suis lumière et je suis ombre. [...]

Aujourd'hui, pour survivre, je dois m'enforester, faire quelque chose de mes mains et croire en l'âme. Sommes-nous nombreux comme cela ?

04. « Se découvrir, Chemin vers soi, Résilience »

On emploie beaucoup aujourd'hui le terme de résilience pour parler de reconstruction. J'ai vécu la résilience qui a eu lieu après les épreuves, plutôt comme une résiliation de contrat. Et j'ai compris que c'est à la résiliation du contrat qu'on découvre à la relecture ce pour quoi nous avons signé...

[...] Tout pourrait-il être écrit dans nos veines dès notre premier souffle ? [...]

Une fois relevée du sol, je suis entrée dans un cheminement intérieur de table rase ou de dépouillement. Comme on le fait pour un oignon, on découvre et retire couche après couche, tout ce qui semble nous définir. [...] Nue comme un ver, se dévoilent et se révèlent les couloirs labyrinthiques de la psyché individuelle et collective, et dans ce dépouillement, je découvre au fond de moi un noyau dur qui ne cesse de crier : " je suis, j'existe".

05 – « HPI, TDAH, Asperger... C'est quoi ce bordel ? »

Ah bon ? Tout le monde n'est pas comme moi ?

J'approche la quarantaine. En seulement quelques années le nombre de diagnostics pour le Tdah, le Hpi et les troubles du spectre autistique, a explosé, et le nombre de femmes concernées est exponentiel. Ce qui semblait caractériser des profils singuliers devient beaucoup plus large, voire collectif et non pas spécifiquement masculin [...]. L'émancipation de la femme dont je suis une petite fille, me montre que je fais encore partie d'une génération de femmes de plus passée à l'as [...]. L'invisibilité des femmes est l'iceberg que le Titanic commence à percevoir dans la brume. Que fait le capitaine ? Il trinque a son triomphe !

06. « D'où viens-je ? »

Je suis née un 31/07/1982. Je m'interroge sur « d'où je viens » et « ce qui m'a faite » pour essayer de (re)définir où je vais. Je rentre dans l'œuf et dans les méandres des origines. Je prends conscience que le poussin qui est sorti de là demande de questionner toutes les branches de l'arbre sur lequel il repose et presque tout l'univers... Y aurait-il un ciel spécifique sous lequel je serais née ? [...]

Je découvre, comme beaucoup d'autres ces dernières années, le transgénérationnel et les constellations familiales... Seraient-ils notre nouveau « livre de la vie » ?

07. « Je ne serai pas Don Quichotte ».

Avant l'effondrement j'étais une battante, voire une combattante... Une lionne, un loup, un chevalier ? Oui, dans un monde de prédateurs et de guerre... Mais la vie est-elle nécessairement un combat ? [...]

Je ne serai pas Don Quichotte. Je cesse de croire aux chimères inventés par mon esprit pour me rendre vaillante et légitime dans ma folie. D'où vient le mal ? Qui sont les gagnants ?

08. « Noire Liberté ».

Je suis solitaire par défaut, pour ne pas souffrir de l'humanité.

[...] C'est en réaction à l'assassinat de Georges Floyd (25 mai 2020) que j'ai voulu réaliser cet autoportrait. [...] La plus grande allégorie de la liberté n'est-elle pas une femme-lumière ?

Quel message nous transmet-elle ? Accueil ou avertissement ? Guerre ou Paix ?

« Il est des guerres, des violences et des oppressions qui s'exercent au nom du droit, de la justice ou de la liberté. Cette liberté de sang n'est pas mienne.

Il est d'un genre d'être vivant qui, ayant peuplé et colonisé l'ensemble de la terre, a décrété sa propriété en érigeant des frontières et des murs, où il s'est mis à décider qui pouvait les franchir, entrer ou sortir, vivre ou mourir. Et puisque sa soif de domination n'était pas encore assouvie il s'est autoproclamé roi et souverain du royaume du vivant, possesseur de toute chose sur la terre, sous la terre et dans les airs se faisant ainsi tyran et esclavagiste d'enfants, de femmes et d'hommes. Et pour briller un peu plus il a dressé des tours dorées et des palais d'argent en gravant des épigraphes sur leurs frontons au nom d'une liberté qui ne luit que par la grandeur de son ignorance... ».

Extraits du roman « Rouge est le sang des noirs », de Peter Abrahams (1946).

09. « Femme sauvage, femme solitaire, femme actuelle ».

Je n'en peux plus des hommes et des humains. J'aimerais passer mes journées en forêt.

J'aime la forêt pour le silence et la solitude. J'aime la forêt pour la paix qu'elle offre aux humains aujourd'hui [...]

Tous les arbres ne sont pas les mêmes. Les forêts disparaissent, autant que les plantations gérées sont plantées. [...] C'est un refuge qui devraient être un sanctuaire pour tout vivant. Il ne faudrait plus qu'on y touche, et la réalité de me rappeler à moi aussi de devoir la quitter...

10. « Bébé ou pas ? ».

Tours, jardin des Beaux-Arts. Je suis là, comme Fritz en défenses derrière sa vitre. Je me sens si petite, si perdue. Domi, cela fait 8 ans que tu es décédée et que je ne suis pas revenue ici.[...] Que s'est-il passé en 8 ans ? Je vieillis, mais pour autant je n'ai pas l'impression d'avancer. Je suis adulte, mais je me sens dépourvue de sagesse. [...]

Parmi toutes les questions que je me pose, l'une d'elle devient pressante : bébé ou pas ? Aujourd'hui je me questionne, là où pendant des décennies les gens ont agi sans avoir réfléchi et questionné ce choix. Actuellement, hommes et femmes, nous nous demandons désormais s'il faut avoir des enfants [...]. Fritz, toi qui a de la mémoire, l'humanité s'est-elle un jour déjà posé cette question-là ?

11. « La solitude en ville ».

Il y a quelques temps je quittais ma forêt et ma maison du « chêne creux » pour m'installer en ville à quelques kilomètres. Désormais au balcon de mon atelier-galerie « L'Antre du chêne », je me sens comme un oiseau en cage. [...] Aujourd'hui mon quotidien et ma vie doivent être tenus à jour sur mes pages de réseaux sociaux. Mais à toi je ne te dis plus rien. Les écrans finissent par m'envahir. Sans extérieur je n'ai pas d'intérieur. La solitude en ville est insupportable. L'intérieur finit par s'atrophier, s'appauvrir, se rabougrir. [...] Je crois que je poursuis un rêve dont la réalité m'échappe. Ces hommes et ces femmes passant en bas, à quoi rêvent-ils ?

12. « Encore bouger... Instabilité générationnelle ».

Il va falloir trouver un nouvel arbre. Encore bouger, suivre le mouvement du fleuve... Est-ce que les autres sont pareils, à souvent bouger et changer d'endroit, de travail ou de lieu de vie ?

[...] Ne finit-on par être déracinés ? Des feuilles suspendues, branlantes au bout d'un arbre sans racines et aux branches coupées... voilà ce que nous sommes, semble-t-il, devenus... Prêts au dernier mouvement du vent... ?

Instabilité générale de ma génération ou signe d'un élan qui cherche une nouvelle manière de naviguer ?

13. « En quête d'un monde sans hymne et sans drapeau ».

Être libre n'est pas vivre un rêve mais choisir. Un pas de plus et tout peut changer, tout bascule en un instant, tout ce qui était programmé tombe à l'eau, ou bien ce qu'on n'ignorait jusque-là se révèle et se montre à nous. La lumière, un nuage, une branche, et rien n'est plus pareil.

[...] Génération-peuple qui a perdu toute foi en ses guides humains, mêmes les plus sacrés. Génération désenchantée qui parcourt sa vie à pouvoir choisir sans réussir davantage.

Je me sens comme en quête d'un monde sans hymne et sans drapeau. Je me sens comme un matelot sans carte.